

LA NEGATION EN JOOLA EDAMME (LANGUE ATLANTIQUE DU NORD-OUEST DE LA GUINEE-BISSAU)

Mamadou DABO

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
(mamadou1202@yahoo.fr)

Résumé.

Le présent article décrit la négation en jóola edamme¹. L'intérêt de cette étude réside dans la diversité des morphèmes négatifs que comporte la langue edamme. En effet, l'une des caractéristiques de ces marqueurs de négation est qu'ils peuvent changer en fonction du temps, de l'aspect et du mode (TAM). Ainsi, cela nous permet d'analyser dans la langue les différents types de morphèmes négatifs exprimés par des préfixes, par des suffixes, par des infixes et ceux marqués par des copules.

Mots-clés : accompli, copule, inaccompli, négation, morphème.

Abstract

This article is a description of negation in jóola edamme. The interest of this study lies in the diversity of the negative morphemes the edamme language consists of. In fact, one of the distinctive features of these markers of negative is the fact that they can change depending upon the tense, the aspect and the mood (TAM). Thus, that allows us to analyze in the language the various types of negative morphemes which are expressed by means of prefixes, suffixes, infixes and the ones expressed by means of copulas.

Keywords: accomplished, copula, negation, morpheme, unaccomplished.

Introduction

La négation est définie par différents auteurs comme un procédé qui consiste à nier une assertion ou une vérité. Elle est considérée comme une catégorie universelle. Selon les langues,

¹L'edamme est parlé dans le nord-ouest de la Guinée-Bissau, dans la région de Cacheu. L'edamme fait partie des langues jóola, issue du phylum Ouest-atlantique et de la sous-branche des langues bak.

la négation est marquée soit par un morphème (libre ou lié), soit par un verbe négatif.

Avant cette étude, il faut remarquer qu'il existe beaucoup de travaux qui portent sur la négation diversement abordés par des auteurs (Bassène 2009), (Creissels 2006), (Feuillet 1988), (Touratier 2007a).

Sachant qu'une description peut être exhaustive, mais jamais complète, nous avons choisi de soulever dans cet article une problématique nous permettant de revisiter encore une fois les tiroirs verbaux : l'étude des marqueurs de négation. Cette question effleurée dans la thèse (Dabo 2013 : 141-146) participe une fois à approfondir la description de l'edamme qui pourrait aider à son éventuelle utilisation dans une situation d'enseignement/apprentissage.

Feuillet² admet que la problématique de la négation embrasse plusieurs domaines. Pour lui, celle-ci reste une question ouverte qui n'a pas encore fait l'objet d'un consensus parmi les spécialistes. La négation est une catégorie qui traverse tout le système : certains « mots » par essence négatifs s'opposent à des mots positifs correspondants et exercent une influence sur la structure syntaxique de la phrase. Tout en soulignant la nature sémantique de la négation, vu l'opposition mots négatifs et mots positifs, il distingue grammaticalement négation nucléaire (de phrase) et négation partielle (de membre). Il n'exclut pas l'utilisation du contexte dans l'étude de la négation.

À l'instar du travail de Feuillet sur l'analyse de la négation, nous nous baserons sur une approche descriptive pour appréhender les marques ou les morphèmes de négation en edamme.

Notre corpus est composé d'un ensemble de phrases isolées collectées au cours des différents entretiens que nous avons eu avec nos informateurs. Ces phrases collectées ont été analysées sur la base des positions ou des distributions des morphèmes de

²Feuillet 2000 : 547-553

la négation dans les syntagmes verbaux et dans les constructions nominales. Tout en tenant compte de la forte agglutination de la langue edamme.

1. Généralités sur le jóola edamme

L'edamme, à l'instar des langues jóola, possède un système de classes nominales. Il se manifeste également par la présence effective de l'indice de sujet préfixé à la forme verbale.

1.1. Classes nominales et schèmes d'accord en edamme

L'edamme est une langue à classes nominales. La classe est définie comme un schème d'accord. Selon Creissels : « c'est l'ensemble des lexèmes nominaux en sous-ensembles qui se manifestent par l'accord entre le nom et ses dépendants ou entre le constituant nominal et d'autres éléments de la construction à laquelle il participe³. » En voici la liste des classes nominales de la langue edamme et quelques exemples.

Singulier	Pluriel
1. a-	2. gu- ~ bu-
3. e-	4. i-
5. bu-	6. e-
7. gV-	6. e-
8. mV-	9. gu-
10. o-	9. e-
11. ji-	12. mu-
13. ti-	

- (1) a. *é-húmbá* gu-lel-ki-o e-yi-mol, e-mayo, e-kacale
CL3- CL17-forêt- CL3-être- CL3- CL3-
porc CL7-DEF noir gros méchant
 « Le phacochère est noir, gros, méchant »

³Creissels, 2006 a, p. 97

- b. \dot{i} - e-lel-ki- \dot{i} -yi- \dot{i} - \dot{i} -
 húmbá o mol, mayo, kacale
 CL4- CL6- CL4- CL4- CL4-méchant
 porc forêt- être- gros
 CL7- noir
 DEF

« Les phacochères sont noirs, gros, méchants » « *Litt.*
Le porc de la forêt désigne ici phacochère »

1.2. Indexation du sujet en edamme

L'edamme est une langue où les termes nucléaires peuvent être indexés. Elle peut concerner aussi bien le sujet que l'objet. Ainsi, l'indice de sujet est toujours préfixé au thème verbal, donc obligatoire. Il peut suffire à représenter à l'acte de parole (première et deuxième personne) ou si l'énonciateur estime que le contexte discursif permet de reconnaître sans ambiguïté son identité précise. Les exemples ci-après montrent bien les constructions dans lesquelles l'indice de sujet représente le sujet de la construction prédicative.

Singulier	Pluriel
ji- « S1s »	wo- « S1p » (incl.) e- « S1p » (excl.)
a- « S2s »	ga- « S2p »
na- ~ o- « S3s »	gu- « S3p »

- (2) a. joana ni dav)el gu-womu-e a-v)i-O-o
Joana et Daniel S3p-soigner-TAM CL1-enfant-
CL1-DEF

« Joana et Daniel ont soigné l'enfant »

- b. gu-womu-e a-v)i-O-o
S3p-soigner-TAM CL1-enfant-
CL1-DEF

« Ils ont soigné l'enfant »

- (3) a. Safie na-Buv)-e a-cin-ale
Safie S3s-envoyer-TAM CLI-fille-PSS3s
 « Safie a envoyé sa fille »
- b. na-Buv)-e a-cin-ale
S3s-envoyer-TAM CLI-fille-PSS3s
 « Elle a envoyé sa fille »

2. Les marques de négation en edamme

L'analyse de ce thème permet de distinguer les différents morphèmes de négation en edamme. Ces derniers varient selon le temps, aspect, mode (TAM). La particularité de ces marqueurs négatifs est qu'ils peuvent soit être liés ou libres, soit s'infixer à l'intérieur du verbe. Il s'agit de la négation exprimée par des préfixes, des suffixes, des infixes et des copules.

2.1. La négation exprimée par des préfixes

Pour marquer la négation, la langue a recourt aux préfixes *lan-* et *mi}i-*.

2.1.1. Le préfixe *lan-*

Le préfixe *lan-* exprime l'inaccompli négatif en edamme. Il est directement préfixé à l'indice de sujet, lequel est suivi du thème verbal pour la première (1^{ère}), deuxième (2^{ème}) et troisième (3^{ème}) personne du pluriel comme l'indiquent les exemples suivants.

- (4) a. mane-e-los-a
INAC-S1p-travailler-S1p
 « Nous travaillerons »
- b. lan-e-los-a
NEG-S1p-travailler-S1p
 « Nous ne travaillerons pas »
- (5) a. mane-ga-los
INAC-S2p-travailler
 « Vous travaillerez »

- b. lan-ga-los
NEG-S2p-travailler
« Vous ne travaillerez pas »
- (6)
- a. manu-gu-los
INAC-S3p-travailler
« Ils travailleront »
 - b. lan-gu-los
NEG-S3p-travailler
« Ils ne travailleront pas »

Remarque 1 : Toutefois, *lan-* peut se préfixer directement au thème verbal, et son occurrence n'est pas compatible avec l'indice de sujet qui disparaît à la troisième (3^{ème}) personne du singulier. Dans ce cas, la langue réduplique la forme négative *lan-* dont la deuxième prend la place de l'indice de sujet (7b).

- (7)
- a. mana-los bu-guleN
INAC-travailler CL5-champ
« Il travaillera au champ »
 - b. lan-lan-los bu-guleN
NEG-NEG-travailler CL5-champ
« Il ne travaillera pas au champ »

2.1.2. Le préfixe *mi }i-*

L'edamme peut employer le préfixe *mi }i-* pour exprimer la négation. À la première et deuxième personne du pluriel, *mi }i-* est préfixé à l'indice de sujet, lequel est suivi du thème verbal comme en attestent les exemples (8b) et (9b).

- (8)
- a. e-sum-a
S1p-chanter-S1p
« Chantons »
 - b. me }esuma
me }e-e-sum-a
NEG-S1p-aller-S1p
« Ne chantons pas »

- (9) a. ga-sum
S2p-chanter
 « Chantez »
- b. ma}agasm
 ma}a-ga-sum
NEG-S2p-chanter
 « Ne chantez pas »

Remarque 2 : Il faut signaler également que *mi}i-* peut également se préfixer au thème verbal, et son occurrence n'est pas compatible avec l'indice de sujet qui disparaît à la deuxième (2^{ème}) personne du singulier (10b).

- (10) a. sun-da
Chanter-IMP2s
 « Chante »
- b. mi}isum
 mi}i-sum
NEG-chanter
 « Ne chante pas »

2.2. La négation exprimée par des suffixes

Pour exprimer les suffixes de négation, la langue emploie les morphèmes -lan, -dan et -hila.

2.2.1. Le suffixe -lan

Pour marquer la négation du procès qui se fait habituellement, on suffixe le morphème *-lan* au verbe auxiliaire *gaNa*. L'une des particularités du verbe auxiliaire est qu'il est toujours suivi d'une forme verbale, et qu'aucune autre unité ne peut s'insérer entre le verbe auxiliaire et la marque de négation *-lan*.

- (11) a. ji-ni-Na ga-}ev) i-mmie÷ búlité
S1s-ACP-avoir *CL7-* *CL4-riz* *CL5.soir*
l'habitude *manger*
 « J'ai l'habitude de manger du riz le soir »

- b. Soben ni ínjé e-}en-dan
Sobène et moi SIp (excl.)-
manger-NEG
 « Sobène et moi n'avons pas mangé »

2.2.3. Le suffixe -hila

Le suffixe *-hila* émane de la forme verbale *gahila* qui signifie « manquer de ». Morphologiquement, *gahila* est constitué de la marque de classe *ga-* et du thème verbal *-hila*, marque de négation lexicale. L'édamme utilisera donc cette forme verbale qui décrit une situation dans laquelle la négation est incluse dans le contenu sémantique du verbe. L'usage de cette forme de construction existe certes, mais peu usitée dans la langue.

- (16) a. na-yi-hila wav)
S3s-COP- CL4.vêtement
manquer
 « Il manque de vêtements »

- b. Jiteben na-yi-hila wav)
Jitébène S3S-COP- CL4.vêtement
manquer
 « Jitébène manque de vêtements »

2.3. La négation exprimée par des infixes

Pour exprimer la négation, la langue se sert des infixes *-hami-*, *-mu}u-* et *-li-*.

2.3.1. L'infixe -hami-

L'infixe *-hami-* est employé pour exprimer la négation à l'hypothétique. Ce dernier est toujours suivi d'un thème verbal et il est précédé d'un indice sujet, lequel est préfixé par le morphème *sa-*, marque de l'hypothétique. Cependant, il faut remarquer que la voyelle de la dernière syllabe de *-hami-* s'harmonise avec celle de l'indice de sujet.

- (24) lan a-v)i-O-o ó-mbóló-mí
COP.NEG CL1-enfant-CL1-DEF S3s-venir-ACT
 « Ce n'est pas l'enfant qui est venu »
- (25) lan e- wi-lin-vi-o gu-}a-e
 nunguleN
COP.NEG CL6-arbre CL2-homme- S2p-tomber-
CL2-DEF TAM
 « Ce ne sont pas des arbres que les hommes ont fait tomber »
- (26) lan á-n-dúká-ó safi ná-zó-é
COP.NEG CL1-PCL-voler-DEF Safi S3s-voir-TAM
 « Ce n'est pas le voleur que Safi a vu »
- (27) lan sicoor soben na-sin-e
COP.NEG Ziguinchor Sobène S3s-habiter-TAM
 « Ce n'est pas à Ziguinchor que Sobène habite »

2.4.2. La copule -ham

La copule *-ham* sert à nier une construction phrastique. Elle porte la marque de classe *ga-*. En effet, *-ham* se place toujours en début de phrase devant un constituant nominal ou verbal avec lequel elle partage la même marque de classe *ga-*. Elle ne peut donc prendre ni marque de TAM, ni marque de personne.

- (28) ga-ham ga-mi bu-ju bom
CL7-COP.NEG CL7-connaître CL5-maladie COP.
 « L'ignorance est une maladie »
- (29) ga-ham ga-mi buloN mutiiso
CL7-COP.NEG CL7-connaître COP. CL8.difficile
 « L'inexpérience de la vie est difficile »
- (30) ga-ham ga-sele-v)i mu-jon-dan
CL7-COP.NEG CL7-supporter-corps CL8-être bon-NEG
 « L'intolérance est un acte mauvais. »
- (31) ga-ham ga-lekol mu-jon-dan
CL7-COP.NEG CL7-école CL8-être bon-NEG
 « L'analphabétisme est une mauvaise chose. »

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous avons pu identifier dix morphèmes qui expriment la négation dont deux préfixes (*lan-* et *mi }i-*), trois suffixes (*-lan*, *-dan* et *-hila*), trois infixes (*-hami-*, *-mu }u-* et *-li-*) et deux copules (*lan* et *-ham*). En effet, la langue dispose plusieurs stratégies en recourant à ses morphèmes pour exprimer la négation. Au plan morphosyntaxique, les marqueurs négatifs *lan-*, *mi }i-* et *-hami-* peuvent changer de formes selon le temps, aspect, mode (TAM). Ensuite, *lan-* et *mi }i-* peuvent se préfixer directement au thème verbal et leurs occurrences respectives ne sont pas compatibles avec les indices de sujet qui disparaissent à la troisième et deuxième personne du singulier. Puis, l'edamme emploie les morphèmes négatifs *-lan*, *-dan* et *-hila* qui servent à exprimer respectivement l'inaccompli, l'accompli et le présent. Ainsi, *-lan* peut s'adjoindre en tant que suffixe au verbe auxiliaire, lequel est suivi immédiatement d'une forme verbale. Quant-à *-dan*, il est suffixé au verbe, et sa présence n'est pas compatible avec la marque de temps-aspect-mode (TAM). Et pour le marqueur négatif *-hila*, il s'emploie toujours avec le préfixe de classe *ga-* auquel il est suffixé. L'edamme a recourt également à des infixes tels que *-hami-*, *-mu }u-* et *-li-* pour exprimer respectivement la négation de l'hypothétique, de l'obligatif et de l'inaccompli. Enfin, la langue dispose de copules *lan* et *-ham* pour encoder la négation d'un verbe ou d'un constituant. Dans ce cas, *lan* occupe la tête d'énoncé devant l'élément nié. Pour la copule négative *-ham*, elle n'est pas directement liée au verbe car elle est suffixée de la marque de classe *ga-*, suivie d'un constituant verbal ou nominal.

Signes et Abréviations

ACP = Accompli ; ACT = Actualisant ; CL = Classe ; COP = Copule ; DEF = Défini ; EXCL.= Exclusif ; HYP = Hypothétique ; IMP2s = Impératif 2^{ème} personne du singulier ; INAC = Inaccompli ;

INCL. = Inclusif ; LITT. = Littéralement ; NEG = Négation ; OBL = Obligatif ; PAS = Passé ; PCL = Post-classe ; PSS1s = Possessif 1^{ère} personne du singulier ; PSS3s = Possessif 3^{ème} personne du singulier ; S1s = 1^{ère} personne du singulier ; S2s = 2^{ème} personne du singulier ; S3s = 3^{ème} personne du singulier ; S1p = 1^{ère} personne du pluriel ; S2p = 2^{ème} personne du pluriel ; S3p = 3^{ème} personne du pluriel ; TAM = Temps, Aspect, Mode.

Références bibliographiques

BASSÈNE, A. C., (2009). La négation en jóola banjal. Sciences et Techniques du Langage, *Revue du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar*. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, N° 6, pp.85-101.

CREISSELS, D., (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique*, (2 Vol.), Paris, Hermès.

DABO, M., (2013). *La Morphosyntaxe de l'edamme (langue atlantique jóola du nord-ouest de la Guinée-Bissau)*. Thèse de Doctorat unique. F.L.S.H, Département de Linguistique et des Sciences du langage, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, 300 p.

FEUILLET, J., (2000). *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Edition Honoré Champion, pp. 547-571.

FEUILLET, J., (1988). Le statut linguistique de la négation. *Revue des Etudes Slaves*. pp. 613-631.

MOHAMADOU, A., (2014). *Le verbe en peul*. Deuxième édition, Kartala/O.I.F, 248 p.

RIEGEL, M., et al. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France (PUF), pp 696-718.

SAMBOU, P., (2013). *Relations entre les rôles syntaxiques et les rôles sémantiques dans les langues jóola*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 509 p.

TOURATIER, Ch., (2007a). La négation : Essai de définition et portée, in : *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence*, 20 ; pp. 10-30.